

18.02.2010 - 13:33 - LÉONIE LAFLAMME SAVOIE

Économie/marchés

Les marchés émergents avant tout

Les investisseurs doivent orienter leurs placements sur les secteurs et les entreprises qui bénéficieront de l'expansion des marchés émergents s'ils souhaitent pouvoir profiter de la croissance mondiale durant les années à venir.

Vivement intéressé par les marchés émergents, Marc Dalpé, gestionnaire de portefeuille au sein de DalpéMilette chez Valeurs mobilières Desjardins (VMD), a soutenu cette théorie lors d'une intervention devant le Club universitaire le 17 février dernier. Selon lui, il est important que les investissements faits hors des pays émergents soient effectués dans des secteurs ou des entreprises qui profiteront indirectement du développement de ces marchés.

« Par exemple, si j'avais 20 ans maintenant et que je devais choisir un emploi, je m'orienterais dans un secteur qui répondra à un besoin des marchés émergents, explique-t-il. Selon la loi de la moyenne, je serai plus susceptible de toujours avoir un emploi plusieurs années plus tard. »

Il prévoit que la croissance de l'économie mondiale devrait se chiffrer autour de 4% durant les années à venir. Les pays occidentaux devraient maintenir des taux de croissance assez bas, autour de 1 à 2%, alors que les pays émergents continueront leur progression avec des variations annuelles de 7 à 8%.

« Il est donc préférable de se retrouver proche des économies asiatiques », prévient-il.

Les secteurs des ressources naturelles et des matériaux de base, particulièrement actifs au Canada, ont donc de l'avenir, selon Marc Dalpé. Il déplore toutefois la sous-exposition des fonds d'actions et des fonds équilibrés aux marchés émergents.

« Dans le monde des fonds d'investissement, il y a 1062 fonds d'actions mondiales. Le pourcentage des titres qui sont consacrés aux économies émergentes dans ces portefeuilles est de 3,8%. Dans les portefeuilles équilibrés, ce chiffre tombe à 1,8% », souligne Marc Dalpé.

« Si le client n'est pas investi dans les marchés émergents et qu'il se concentre aux États-Unis et en Europe, je ne vois pas comment il va faire de l'argent dans les prochaines années, ajoute-t-il. Je ne vois pas beaucoup d'occasions de faire des profits aux États-Unis dans un futur proche. »

Il prévoit d'ailleurs un réaligement de l'allocation d'actifs des portefeuilles des grands gestionnaires de fonds. À mesure que la demande en titres du marché émergents augmentera, les prix pourraient également suivre une tendance haussière. Il y a donc, admet Marc Dalpé, un risque de bulle dans les titres des marchés émergents durant les prochaines années.

« Comme les économies des pays des acheteurs sont beaucoup plus grandes que celles des pays où ces titres seront [imprimer](#) achetés, ça risque de faire monter les prix de façon majeure. Il y a des chances que la prochaine bulle spéculative provienne de ce marché », conclut-il.

Lire aussi:

Le Japon lutte contre l'enlissement

Photo Stock Exchange



Droits de reproduction et diffusion réservés © 2007 Médias Transcontinental